

Le pelage assez long, fin, brun sombre dans les parties supérieures, devient progressivement jaunâtre sur la gorge et le ventre ; il est strictement restreint au corps et ne s'étend pas sur les membranes qui sont en général d'une teinte plus sombre que le reste de l'animal.

II. — BIOLOGIE ET REPARTITION :

La Sérotine vit habituellement en petites troupes comprenant une vingtaine d'individus. On la voit voler de très bonne heure, quelquefois même avant le coucher du soleil, d'un vol bas, soutenu et irrégulier.

Son régime alimentaire est exclusivement insectivore : il est essentiellement composé de Lépidoptères, Hétérocères et de Coléoptères : Hanneçons en particulier.

L'hibernation a lieu de la fin d'Octobre jusqu'au début d'Avril. La naissance des jeunes se produit en général dans le courant du mois de Mai.

La Sérotine se rencontre en Europe centrale et méridionale et en Asie tempérée. Elle est répandue un peu partout en France, mais elle n'y est point commune (P. RODE (1)). En Angleterre, selon L. H. MATTHEWS (2), cette espèce, localement abondante dans le Sud-Est (Kent, Surrey, Sussex, Hampshire et une partie du Devon), n'apparaît qu'exceptionnellement plus au Nord ou à l'Ouest (Cornouailles, Essex, Suffolk). Elle n'est probablement pas rare en Bretagne, mais on manque de données récentes sur sa répartition locale.

J.-P. L'HARDY.

(1) Paul RODE — « Les Chauves-souris de France ». Boubée édit., Paris, 1947.

(2) L. Harrison MATTHEWS — British Mammals. Collins édit., London 1952.

QUELQUES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES EN MORBIHAN.

Du Golfe du Morbihan à la Rivière d'Etel, l'Ornithologue a largement de quoi satisfaire ses appétits, en toutes saisons.

En hiver, des multitudes d'Anatidés séjournent sur le Golfe et la Rivière et aussi sur le littoral. Les troupeaux de Bernaches cravant sont les plus attrayants, en raison de l'esprit de famille de ces oiseaux et de leur fidélité à l'anse choisie. S'il y a monotonie à les observer longtemps, le Grèbe huppé, le Plongeon catmarin, entre autres, la rompent facilement (observations faites à Plouharnel du 8 Janvier au 19 Mars 1960).

Du printemps à l'automne, c'est la variété partout. Encore les Anatidés : près de Vannes, le 19 Avril 1960, neuf Tadornes de Belon sont réunis et se nourrissent, mais un couple se tient bien à l'écart et sommeille. Ces oiseaux vont-ils nicher là ?

Le 21 Avril 1960, une très grosse surprise, un Héron pourpré, près d'Erdeven. Le 29, un couple de Spatules blanches, près de Meudon, entouré d'une forte escouade de Hérons cendrés, permanente en ce lieu.

Les Rapaces sont nombreux ; je retiens surtout le très intéressant Busard cendré nichant autour d'Etel, chaque année, assez loin du Busard des roseaux. J'ai remarqué, pour la première fois, le passage d'un Balbuzard le 29 Avril 1960.

Les Rallidés, Râles d'eau, Poules d'eau, Foulques, hantent les étangs côtiers toute l'année.

Quant aux Charadriformes, beaucoup d'observations restent à faire, surtout lors des passages. Mais on peut étudier en toute tranquillité la colonie de Vanneaux huppés installée en Erdeven, et baguer les poussins, le moment venu. Pendant ce temps, vont et viennent des bandes de cinquante à soixante Courlis corlieu escortés de Barges (28 Avril 1960) et quelquefois de Chevaliers aboyeurs (29 Avril). Les cultivateurs, chasseurs pour la plupart, semblent respecter la colonie de Vanneaux. Hélas, leurs enfants sont beaucoup moins délicats ! Par ailleurs, le tourisme adopte, de plus en plus, la si belle plage de Kerhilio : c'est une nouvelle menace pour les Vanneaux et les autres nicheurs. Dans ces mêmes dunes, des Œdicnèmes criards, isolés ou en troupes de dix à vingt, laissent parfois approcher l'observateur averti. Ils y nichent ; j'ai bagué deux poussins déjà forts le 7-6-60.

La Huppe fasciée niche régulièrement. Du Torcol, en cette région, je

sais qu'on peut au moins le rencontrer, l'ayant capturé au filet japonais, le 11 Septembre 1959 à Etel.

Ma dernière découverte date du 29 Avril 1960 : il s'agit de la Locustelle tachetée. De ceux dont on dit qu'ils progressent en Bretagne, le Serin cini est à l'avant-garde : il fréquente Carnac assidûment. Le Bec-croisé des sapins a poussé ici son invasion l'an dernier et j'en ai capturé un au filet le 26 Août à Etel. Avec l'hiver, de nombreux Passereaux nous arrivent du Nord en abondance et variété, jusqu'au Bruant des neiges (21-11-1959).

Ce tableau d'un coin du Morbihan n'est pas complet. Il veut seulement tenter celui qui passe, lui suggérer de s'arrêter, pour mieux se renseigner et nous renseigner tous.

René BOZEC.

A PROPOS DU FAUCON HOBEREAU NICHEUR DANS LE FINISTERE

Depuis la parution de l'« Ornithologie de la Basse-Bretagne » en 1934, observations et informations nouvelles m'avaient donné la certitude de la nidification de *Falco subbuteo* dans la région des Monts d'Arrée à laquelle la note de M. Lucien KÉRAUTRET (« Penn ar Bed », n° 19, Déc. 59) vient d'apporter la preuve palpable.

Le 5 Juin 1938, me trouvant avec mon fils dans la partie de la « Montagne » comprise entre les routes Plounéour-Ménez - La Feuillée et Le Relecq-Berrien (Roc'h Feunteun), et nous étant assis au pied d'un bloc de quartzite, nous vîmes un Rapace, chassant en rasant la lande d'un vol rapide, venant de la direction de Botmeur.

Il vint à un moment directement sur nous et je pus apercevoir ses joues qui me parurent blanc-rougeâtre et comme il allait contourner notre rocher, il fit une volte-face soudaine, passa à deux mètres de nous poursuivant un gros insecte, nous montrant son dos d'un noir cendré. Plongeant serres ouvertes, il manqua sa proie, vire-volta à nouveau pour repasser à deux mètres au-dessus de nos têtes, découvrant ses dessous couverts de raies longitudinales noires, ses culottes et ses sous-caudales rousses et nous montrant ses larges moustaches noires. Aucune erreur d'identification ne pouvait être possible. Si nous interprétons l'observation KÉRAUTRET comme ayant eu lieu route Saint-Rivoal-Saint-Cadou à la hauteur de Roudoudersch, la distance à vol d'oiseau se trouve être de 11 kilomètres.

Le 8 Avril 1954, un Hobereau posé sur le bas-côté de la route Morlaix-Quimper, à proximité de la borne Morlaix 25 km, en pleine Montagne, s'envole au passage de notre voiture (la distance est cette fois moindre de 5 km).

Entre temps, un ami de Plounéour-Ménez me signalait en 1941 que parmi les œufs apportés par les enfants aux autorités chargées de distribuer des primes pour destruction de nuisibles, il reconnaissait au moins 3 espèces de Rapaces qu'à leurs descriptions je déterminais comme Buse, Epervier et Crécerelle, mais il ajoutait parmi ces derniers « œufs rouges » : « ... je ne sais pas si tous sont de la même espèce, il y a une différence de taille et les taches paraissent dissemblables ». La variabilité des maculatures sur l'œuf de la Crécerelle me fit à l'époque ne pas apporter une attention spéciale à ce propos venant d'un non initié.

Une observation plus curieuse est celle du 22 Février 1954, où un de ces Faucons fut vu posé au sommet d'un hêtre dans la région de Bezvon, en Lannéanou, quand on sait que tous les manuels s'accordent à considérer son arrivée en Europe en Avril-Mai.

D'autre part, je signalerai un envoi du Dr MARSILLE d'un mâle, tué au-dessus d'une lande à Penfoullec, en Fouesnant, le 21 Septembre 1938, dans la Coll. Lebeurier, n° 1224, au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, et la capture d'un autre mâle, tué le 24 Novembre 1957 à Keraël, en Botsorhel, par M. COZANET, de Morlaix, qui fut identifié par M. GOAZIOU, libraire, grâce à la planche du Gérondet, et qui me fut parfaitement décrit par la suite.

Nous pensons que des recherches suivies à la bonne époque dans les boisements de pins de la Montagne doivent mener à de nouvelles découvertes de l'espèce nicheuse.

Ed. LEBEURIER.